



Le comité d'acteurs du 25 mars était co-organisé par le Réaap 29 et le chantier Parentalité « Grandir à Brest » de la ville de Brest afin d'aborder la prévention pour et avec les parents. Il recevait pour l'occasion, le sociologue Claude Martin. La matinée était consacrée à la présentation d'expériences de prévention.

Accueil en Mairie de Brest



Michelle Quérroué-Mary, adjointe à la mairie, en charge de la politique de l'accueil du jeune enfant et de l'accompagnement à la parentalité a accueilli les participants de cette journée. Dans son discours d'introduction à la journée, elle a précisé que toute action éducative, qu'elle soit menée par une ville, l'Éducation nationale ou des associations, n'est véritablement efficace que si elle est travaillée et partagée avec les parents. Elle a souligné que la parentalité concerne tous les parents et ne se limite pas à l'accompagnement des parents en difficulté mais que lorsqu'il y a des difficultés (parfois cumulées), il est crucial que le tissu éducatif d'un territoire se mobilise et travaille ensemble – que ce soit pour l'État, la Ville, le Département, la CAF ou une association – pour soutenir ces parents.

Présentation du chantier Parentalité – Grandir à Brest



Cinq commissions ont été mises en place dans le cadre du chantier Parentalité – Grandir à Brest en réponse aux constats et besoins exprimés par les professionnels et les parents.

- **Le répit parental.** Point important de prévention et véritable préoccupation des parents. Organisation d'une journée bien-être pour les parents brestois.
- **La communication et l'information.** L'idée est de faciliter l'accès à l'information à propos des services qui s'adressent aux parents ou dont ils peuvent avoir besoin. Choix de s'appuyer sur le site existant mis en place par le Réaap 29 www.infoparent29.fr avec le développement d'entrées à l'échelle du territoire brestois.
- **Le handicap.**
- **L'analyse de la posture.**
- **Les ressources.**

Présentation d'expériences

Réunis en plénière, 4 présentations d'expériences de prévention par et pour les parents ont été dispensées.

- Ligue de l'Enseignement du Finistère - usage des écrans/du numérique
- Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) du Pays Bigouden - actions prévention en direction des parents et les partenariats avec les structures
- Réseau langage du territoire Cité Éducative - Accompagner de manière préventive le développement du langage chez les 0-4 ans
- Collectif Mamans29 - Présence de terrain et soutien entre parents

Usage des écrans et du numérique / La ligue de l'enseignement

Marc Ollivier, coordinateur éducation à la citoyenneté a présenté le travail mené par la ligue de l'enseignement autour de l'usage des écrans et notamment au travers de l'action « Écrans sans être à cran ».

En passant par le biais des établissements scolaires, les centres sociaux, et d'autres structures, la ligue de l'enseignement touche les parents. Elle organise à leur attention des ateliers qui permettent l'échange sur le numérique. Ces temps permettent d'informer, de rassurer, donner des pistes aux parents pour l'accompagnement de leurs enfants et adolescents face au numérique. Ces actions de la ligue de l'enseignement s'articulent autour d'interventions jeu ou de cafés des parents. La ligue intervient sur l'ensemble du département.



Ligue de l'enseignement du Finistère 02 98 02 18 47 - contact@laligue-fol29.org

CPTS du Pays bigouden / Actions prévention pour les parents et partenariats

Présentation par Solène Savéos, coordinatrice de la CPTS Bigouden Sud.

Une communauté professionnelle territoriale de santé se met en place autour d'un projet de santé commun, répondant aux problématiques de santé de la population dans l'objectif de coordonner les acteurs de santé du territoire et améliorer l'accès aux soins et la prise en charge des patients.

Le Finistère compte 13 CPTS : CPTS Abers-Côte des Légendes – Plouguerneau / CPTS Brest Santé Océane – Brest / CPTS des 2 Baies – Douarnenez / CPTS du Bassin de l'Elorn – Landerneau / CPTS du Bout du Monde - Crozon / CPTS du Léon – Landivisiau / CPTS du Pays Bigouden – Pont l'Abbé - CPTS du Pays de Quimper – Quimper / CPTS Pays de Quimperlé – Quimperlé / CPTS du Pays Fouesnantais - Fouesnant / CPTS Menez Are – Sizun / CPTS Pays d'Iroise – Saint-Renan / CPTS Sud Cornouaille – Tréguen

La CPTS du Pays bigouden compte 220 adhérents.

Son territoire : la communauté de communes du Pays bigouden sud et la communauté de communes du Haut Pays Bigouden. 22 communes (Combrit, Gourlizon, Guilvinec, Guiler-sur-Goyen, Île-Tudy, Landudec, Loctudy, Penmarch, Plobannalec-Lesconil, Plogastel-Saint-Germain, Plomeur, Plonéour-Lanvern, Plovan, Plozévet, Pont-l'Abbé, Saint-Jean-Trolimon, Tréguennec, Tréméoc, Tréogat, Treffiagat, Peumerit)

Elle œuvre sur les domaines de l'accès aux soins, maintien à domicile, addiction, risque suicidaire, sport/santé, parentalité, attractivité du territoire et communication interprofessionnelle.

Concernant ses actions en matière de parentalité.

Les permanences pour les Parents *



- Permanences pour les parents d'enfants de tout âge
- Écoute et orientation vers les ressources du territoire en fonction des besoins repérés
- Permanences tenues par des professionnelles de la Parentalité
- 3 sessions de permanences depuis fin 2023 : Automne 2023 / Printemps 2024 / Printemps 2025

Les outils développés pour les permanences

Les Ressources Parentalité du territoire sur le Site internet et sur l'annuaire

Des livrets ressources pour les parents



Des permanences qui s'inscrivent dans des actions partenariales



Les ateliers de motricité avec Hamac et Trampoline



Ateliers de motricité proposés aux parents afin d'expérimenter les étapes de développement de leur enfant, de la naissance jusqu'à la marche

- 1er atelier pour les parents uniquement
- 2e atelier parents + enfants



Soirée sur les Violences intrafamiliales à destination des professionnels



- 1ère soirée Table Ronde avec le CDAS, intervenante sociale en gendarmerie, UAPED, Enfance et Partage, Professionnel de santé

- 2e soirée Théâtre-Forum autour de mises en situation concrètes, prévue le 13 novembre 2025

Autres actions à venir

Soirée pluriprofessionnelle sur le développement du jeune enfant (oralité, motricité, langage, parole...)

Suivie d'actions pour les parents ?

Partenaires de la CPTS

Pays bigouden sud / Infojeunes Pays bigouden / Hamac et Trampoline / CC Haut Pays bigouden / Mission locale Pays de Cornouaille / MPT Pont l'Abbé / Ti Liou

Site www.cptspaysbigouden.fr

Présentation par Esther Nohé, service promotion de la santé de la ville de Brest



Emergence de la démarche

Diagnostic Santé Bellevue

- Constats partagés : nombre d'enfants présentant des difficultés de langage important
- Difficulté ou impossibilité d'accès aux soins (saturation des listes d'attente)

Groupe de travail ad hoc

- Manque d'outils et de connaissances
- Besoin exprimé d'être formés, sensibilisés ; d'avoir une culture commune

Labellisation Cité Educative

- Opportunité pour expérimenter des nouvelles approches

Approche préventive précoce par territoire

- Proposition d'adapter le modèle québécois de référence et les recommandations de bonnes pratiques à notre territoire
- Collaboration avec une orthophoniste spécialisée en prévention



Approche Préventive Précoce par territoire

Pourquoi ?

- Révéler les compétences de tous les enfants de 0 à 4 ans dans le développement du langage et de l'oralité
- Faciliter l'entrée dans les apprentissages et la socialisation

Comment ?

1. Outiller tous les professionnels d'un territoire (*socle commun de connaissances pour les professionnels de santé / Petite Enfance / Education*)
2. Puis outiller les parents
3. Enfin : intervention auprès des enfants en fonction de leurs besoins

3 principes transversaux

- la mobilisation des communautés
- l'universalisme proportionné
- l'approche parents



L'expérimentation brestoise

- Faire prendre conscience du lien entre difficultés de langage et inégalités sociales
- Intervenir précocément pour limiter le nombre d'enfants présentant des difficultés de langage avant l'entrée à l'école
- Investir le modèle préventif pour limiter le recours au curatif

Deux phases

1. Année scolaire 2023-2024 : Phase 1 « L'expérimentation »
2. Année scolaire 2024-2025 : Phase 2 « La consolidation et le développement »

Des co-financements



PHASE 1

1. Formation-action

- Former des personnes ressources
- 2 jours en binôme
- 18 participant.es pluri-professionnel
- 9 structures du territoire (santé, social, petite enfance)

2. Accompagnement par structure

- Travail sur projets phares et annexes + échanges sur « ce qui ne se voit pas »
- consolidation de la transférabilité
- 2rdv / structure

3. Rencontres Réseau Langage

- Apports connaissances
- Découverte / expérimentation outils
- Construire des projets multi partenariaux
- Avoir des bulles de travail
- Soutenir l'engagement des structures
- 1 par trimestre

1 boîte à outils

- Outils d'observation et de stimulation du langage
- Outils pour les parents



Formation-action

20 pers. (dont Education Nationale)

Accompagnement par structure

1 boîte à outils

PHASE 2

Rencontres Réseau Langage

RDV prévention en structure

- Temps de présence d'orthophonistes en structure
- Soutien à l'observation et à la stimulation du langage
- Mise en pratique des préconisations
- Analyse des pratiques professionnelles
- 1/mois

Actions coanimées

- Actions destinées aux familles (avec ou sans enfants)
- Démarche multi-partenaire
- Coanimation ortho/pers.ressource

Impacts de l'engagement dans la démarche

Qu'allez vous mettre en oeuvre ?

- Avec les parents
 - En parler systématiquement ors de mes entretiens avec les familles
 - Temps parents/enfants
 - Sensibiliser les parents et valoriser leur implication auprès des enfants
 - Montrer et faire avec les parents les exercices pour stimuler le langage
 - Café/parents avec les orthophonistes pour parler du langage
 - Affichage pour sensibiliser et faciliter l'échange
- Avec vos collègues et dans vos propres pratiques
 - Vigilance sur nos actions et pratiques quotidiennes
 - Communication, observation
 - Se rapprocher des partenaires du quartier
 - Observer les enfants qui me « posent questions », utiliser les supports d'observation « les précurseurs »
 - Partager les outils aux collègues et les « embarquer » !

Impacts de l'engagement dans la démarche

- Transformation des pratiques professionnelles (exemples concrets)
 - Tapis de lecture utilisés ++, par + de pro et montré aux parents
 - Transmission de documents sur le langage aux parents, échanges informels avec eux
 - Evolution du regard porté par les professionnels sur des situations
 - Transmission d'information aux collègues et partenaires
 - Mobilisation des équipes grâce aux personnes ressources
- Création d'outils à destination des familles
 - Création et utilisation d'une malle langage par section, avec des contenus pour les enfants et les parents
 - Création d'une grille de suivi par la PMI à mettre dans le carnet de santé
 - Sac à livres, Boîtes à histoires



Présentation par Cécile Chau, Asmat Hodhoaer, Attoumane Madi Said, mamans du collectif avec Iseult Baugen, chargée de développement local, ville de Brest

Historique des MaMaNs 29

- Collectif créé à la rentrée de septembre 2022
- 3 mamans ont sollicité la Mairie de quartier pour avoir un espace de rencontre afin de sortir de l'isolement
- Mise en place d'ateliers d'activités physiques animés par l'UFOLEP avec l'aide du DRE
- Une volonté d'occuper l'espace public pour favoriser le vivre ensemble !



Début des actions des MaMaNs 29

- Premières tâches mises en place par le collectif :
 - Sollicitation de financements pour mettre en place des actions sur l'espace public : travail avec la Cheffe de projets de la Cité éducative
 - Recherche d'une structure pouvant porter la demande de subvention et la logistique : Centre social de Bellevue
 - Mise en place des animations estivales de l'été 2023

Animations estivales 2023

- 14 juillet : Cleanwalk au Bahamas
- 21 juillet : Lecture et coiffure à Kergoat
- 28 juillet : Sport et activités physiques à Keredern
- 4 août : Jeux en bois au square Gagarine
- 11 août : Cuisinons ensemble au trou
- 1er septembre : Barbecue et défilé à la Penfeld



Animations 2024

- Café des Halls durant le premier semestre pour amener vers une fête des voisins : « quand on connaît son voisin, on le respecte »
- Animation des sorties des classes au Collège Joséphine Baker : occuper l'espace public pour éviter le harcèlement scolaire (projet en cours pour 2025)
- Création d'une pièce de théâtre sur la parentalité, le harcèlement scolaire et la solidarité entre les mamans sur le quartier (représentation dalle de Kergoat)
- Participation du collectif à des animations de quartier : j'ai la dalle, Kergoat & Cie, Fenêtres ouvertes, Skol&Zen, Au-delà du mur, etc.



Les projets en cours des MaMaNs 29

- Lauréat au Budget participatif : « De la poussette à la canne », projet de réaménagement d'un espace extérieur à Bellevue
- Animation des sorties des classes au Collège Joséphine Baker
- Une marche pour promouvoir les droits des femmes, des adolescentes, des filles et l'égalité des sexes (17 avril 2025 dans le quartier)
- Projet Théâtre avec la classe SEGPA du Collège Joséphine Baker (compagnie Dérézo)

Le collectif des MaMaNs 29

Apport du collectif

- Une grande solidarité au sein du collectif et une entraide en cas de difficulté
- Le collectif permet d'être écouté, d'avoir une certaine crédibilité et une écoute attentive de la part des institutions et partenaires

Difficultés

- Beaucoup de temps et d'énergie avec un équilibre à trouver dans sa vie sociale, familiale et professionnelle
- Un petit groupe très actif qui doit relancer les membres du collectif

Temps d'échanges en ateliers

Chaque participant était invité à échanger, poser ses questions directement aux intervenants en ateliers



Conférence

Accompagner les parents dans la “société du risque”

Claude Martin, sociologue, directeur de recherche émérite au CNRS, Arènes, Université de Rennes, intervenait sur « Accompagner les parents dans la “société du risque” »

Voici les éléments retenus.

On vit dans une période où la question du risque est omniprésente - pas seulement parce qu'il y a la guerre à l'intérieur de l'Europe, pas seulement parce qu'il y a l'arrivée d'un totalitarisme et de comportements extrêmes dans le pays de la démocratie qu'étaient les États-Unis d'Amérique. Préoccupation par ce monde qui donne des signes d'affaiblissement de ce qui était nos socles habituels.

Référence à la série britannique « Adolescence » dans laquelle un ado de 13/14 ans se fait arrêter par la police chez lui, devant sa famille abasourdie, parce que, pris dans une turbulence effroyable, se croyant un *incel* (célibataire involontaire), a assassiné au couteau une de ses copines de classe. Cette série dit quelque chose de ce que la culpabilité parentale véhicule.

Histoire de l'accompagnement de la parentalité dans cette société gorgée de l'idée de risques et apeurée par tous ces risques qui nous entourent.

On peut dire que la sociologie évite l'amnésie. On n'invente pas tout d'aujourd'hui. Nous sommes dans l'inertie d'une histoire qui est souvent longue. Pour penser le présent et penser demain, il y a nécessité d'avoir compris hier.

Quel est le mouvement dans lequel nous sommes pris qui nous permet de comprendre notre présent ?

1/

Rappel de l'idée d'éduquer les parents (les mères plus précisément) à leur propre rôle. C'est une vieille idée qui a plus d'un siècle.

La parentalité donne l'impression qu'on pourrait penser que les pères sont des mères comme les autres, et réciproquement. Sauf que ça n'est pas du tout le cas. La parentalité fait comme si maternalité et paternalité étaient la même chose : c'est une illusion.

Focus sur l'éducation des mères à leur propre rôle > série d'enjeux qui passaient d'abord par le fait d'éduquer les mères. Le focus reste. Ce n'est pas l'égalité homme-femme qui est derrière la parentalité mais une manière d'être un peu aveugle sur ces affaires de genre à l'intérieur de la parentalité. Il ne faut pas être aveugle sur des histoires de genre à l'intérieur de la parentalité. On peut faire usage du terme, mais ça n'est pas vraiment équivalent.

Les professionnels de la parentalité - qui sont d'ailleurs souvent des femmes - savent qu'ils s'adressent d'abord, surtout, à des mères.

Éduquer les mères = ancien régime de la parentalité.

Problèmes massifs et très lourds de l'époque à résoudre : la mortalité infantile, d'abord et avant tout. Il fallait

- essayer de garantir que les enfants à naître allaient naître puis grandir
- veiller à ce que les mères puissent être préparées pendant la grossesse, à la naissance et après, à s'occuper de l'enfant pour qu'il devienne un être adulte et susceptible de rentrer dans la société. Garantir que les enfants souhaités arrivent au monde dans de bonnes conditions et arrivent à l'âge adulte sains et forts. Cette préoccupation de la lutte contre la mortalité infantile est très ancienne : fin du XIX^e et début XX^e en France, nous sommes un pays singulier car la transition démographique de baisse de la natalité a lieu plus tôt que la plupart des autres pays du monde (pénurie démographique)
- protéger les enfants contre les mauvais traitements (sujet qui date de tout le début du XX^e siècle)

- essayer de protéger les enfants d'une trop grande pauvreté pour éviter que, enfants de pauvres, ils ne deviennent eux-mêmes des adultes pauvres, des vagabonds, des malfaiteurs, ou des sources de tracas pour les pouvoirs publics.

2/

Invention d'un nouveau segment de la politique de la famille autour de cette notion de parentalité devenu le soutien à la parentalité.

La parentalité a d'abord été un terme utilisé pour parler de ceux qui occupent la fonction parentale, pas exactement dans le modèle « ordinaire » (monoparentalité, beau-parentalité, l'homoparentalité...).

Les politiques familiales décident de mettre la parentalité à l'agenda > construction de dispositifs, production de rapports...

Tout au long de ce début de XXe, on a eu une véritable culture qui s'est construite parmi les experts et qui s'est fabriquée dans des congrès internationaux à l'échelle de l'Europe et à l'échelle de l'Amérique du Nord : réflexion sur le statut juridique de l'enfant, la réflexion sur l'hygiène publique, et la protection sanitaire de la population, invention de la puériculture.

Traditions différentes aux États-Unis et en Europe

Aux États-Unis > élite féminine qui s'adosse sur les *child sciences* - sciences de l'enfance, dans lesquelles la psychologie du développement de l'enfant est particulièrement importante, la pédiatrie, la pédopsychiatrie... Ces *Republican Mothers* - mères républicaines - défendent le besoin d'avoir une politique en la matière. L'idée, c'est que les mères sont un levier fondamental pour fabriquer le citoyen américain.

En France en particulier > élite plutôt masculine, de hauts fonctionnaires avec une logique très républicaine, mais pas au sens des *Republican Mothers*. Début du XXe et tout au long du XXe siècle, la famille est une affaire d'État pour ces hauts fonctionnaires. C'est la République qui essaie d'expliquer comment l'État doit s'occuper de la question familiale.

Pendant l'entre-deux-guerres > énormément de laboratoires d'idées, d'expérimentations, de mises en avant de bonnes pratiques sur l'élevage des enfants.

Inventions qui datent jusqu'à aujourd'hui comme « L'école des parents ». La vision tutélaire de l'État sur les parents est jugée un problème et Mme Vérine défend une école des parents où des parents parlent aux parents, défend les parents contre l'intrusion excessive de l'État. (A noter que L'École des parents et des éducateurs d'aujourd'hui n'est pas exactement la même chose qu'à sa « naissance » en 1929-1930)

Fin des années 20/début 30 > Contexte de crise/déclin de l'Occident : la dégénérescence du corps social, de ses valeurs, le déclin d'autorité, de la spiritualité, de la race, de la France > réarmement moral, un réarmement de l'idéal familial qui est défendu à cette époque.

Exemple d'intrusion : l'éducation à la sexualité des jeunes filles par des institutrices ou par des enseignantes. Selon Mme Vérine, c'est une affaire qui doit se passer dans la famille.

Par la suite Mme Vérine a glissé progressivement vers un conservatisme plus brutal, puisqu'elle est devenue la plume dans le programme de la Révolution nationale du maréchal Pétain du chapitre sur la famille *la Révolution nationale constructive. Un bilan, un programme* > il y a toujours un contexte idéologique dans lequel sont prises ces questions de la famille.

Dans l'immédiate après-guerre > ripolinage de l'École des parents et des éducateurs avec un débarrassage des relents vichystes

Apparition de quelque chose de nouveau : le marché du conseil et des bonnes pratiques.

- Benjamin Spock « Baby and child care »
- Thomas Brazelton documentaire sur « Le bébé est une personne » 1984
- Florence Pernoud « J'attends un enfant » première édition 1956, toujours réédité (Laurence Pernoud et Clémence Pernoud). Exemple de l'entretien d'une mère en situation monoparentale qui explique en montrant le livre de L. Pernoud, qu'à la lecture de chacune des pages de l'ouvrage, elle avait l'impression qu'elle ne serait jamais la bonne mère préconisée, ne réunissait aucune des conditions pour réussir son travail
- Françoise Dolto
- Le marché de la pensée positive. Commencé dans les années 1915 / 20 en France > Émile Coué, pharmacien, précurseur de la pensée positive. Puis aux Etats-Unis, 1952 > Vincent Peale, pasteur, invente la psychologie positive, écrit « La puissance de la pensée positive ». L'idée est de regarder ce qui va bien, travailler en psychologie sur ce qui marche pour essayer de diffuser la réussite. La psychologie positive amène plus tard au succès de la parentalité positive (qui donne lieu à des controverses)

Le tournant de la parentalité : les années 90.

Néologisme « parentalité » apparaît. (En anglais terme « Parenting » né en 1970)

Apparition au même moment dans les pays européens de mesures de soutien à la parentalité

2 déclencheurs,

- la *Convention internationale des droits de l'enfant* de 1989 (Comment limiter le périmètre parental pour permettre l'existence de droits propres de l'enfant)
- la production de rapports par les institutions européennes : le rapport du Conseil de l'Europe de 2006 *positive parenting*, *Child'on* en 2007 avec l'Unicef,

La notion de *parenting* > formidable succès.

Accroissement de toutes sortes de nouveaux experts, y compris de coaching parental.

Bascule qui a lieu aux alentours de 1998, puis nouvelle bascule aux alentours de 2010.

2023 création d'une commission de parentalité > production de nouveaux rapports

Éléments de définition sur ce qu'on met derrière les politiques de parentalité, le soutien à la parentalité à l'échelle internationale

Ensemble d'informations, de soutien, de conseils, de formation et d'autres mesures ou services qui visent à influencer la manière dont les parents comprennent et assument leur rôle parental.

Grand nombre de mesures, dispositifs et actions pour le soutien à la parentalité > difficultés à essayer de se repérer dans cette jungle de mesures.

Beaucoup de choses à l'échelle des pays européens et au-delà de l'Europe sur ce qu'on appelle le soutien des parents.

Pratiques communes qui ont créé l'information générale des parents

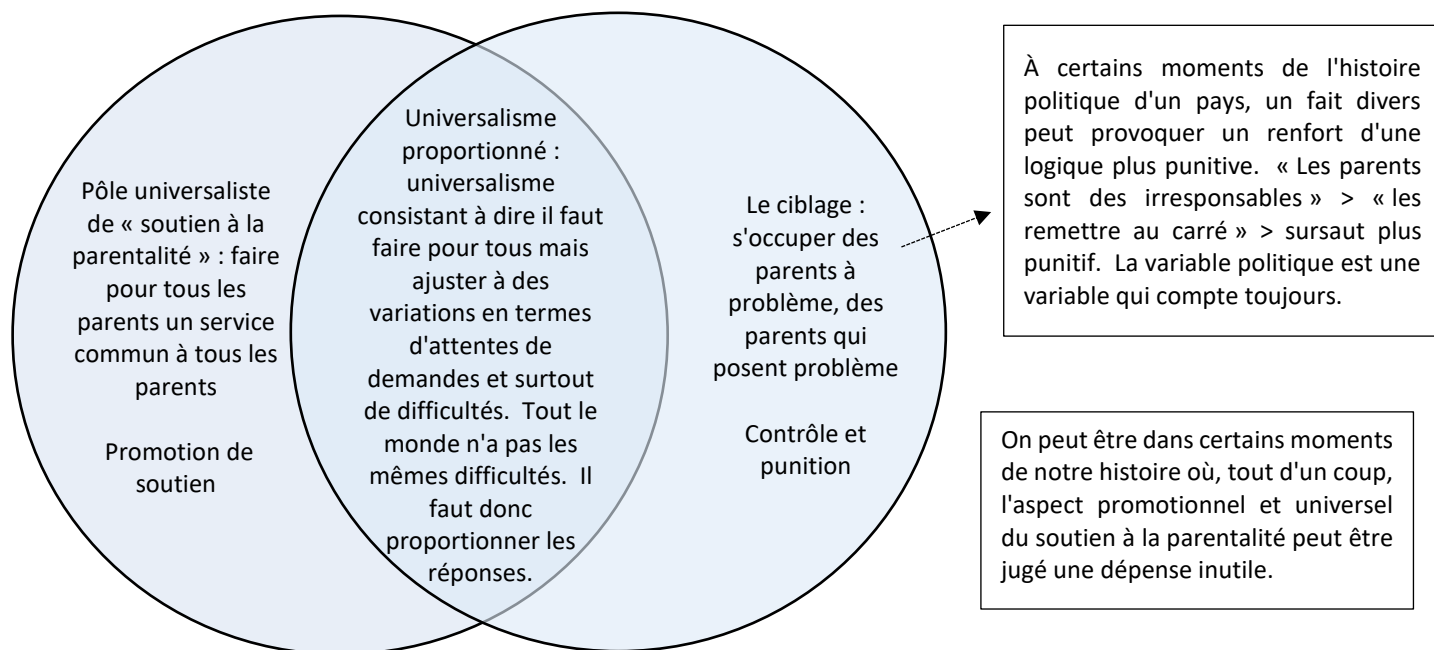
- conférences, activités à destination de tous les parents pour leur parler des bonnes pratiques.
- conseil individuel, coaching, en particulier dans le domaine de la santé, la gestion des comportements à problème
- cours d'éducation des parents plus individualisés ou en petits groupes
- aides aux parents pour l'accompagnement scolaire

Différences selon les cultures des pays.

Certains pays vont adopter, par exemple, des dispositifs qu'on appelle des programmes fondés sur des preuves : ce qu'on appelle l'*evidence-based*. On fait des techniques qu'on applique avec des protocoles qui sont des produits, des marques, avec des copyrights – qui s'achètent - comme Le *Triple P*, le 3P, le

Positive Parenting Program qui vient d'Australie. On a du triple P qui s'applique en France, avec des résistances plus ou moins importantes.

Organisation des écarts de point de vue sur les politiques de soutien à la parentalité



Qu'est-ce que les pouvoirs publics attendent des parents ?

> Commission pour nos enfants et nos adolescents : soutenir la parentalité / Rapport « Pour une société partenaire des parents » sous la présidence de Hélène Roques et Serge Hefez

Quand on construit une politique de soutien à la parentalité : boîte à idées provenant

- des droits des enfants,
- de l'intégration sociale, la boîte à idées
- des questions d'exclusion sociale,
- de la santé publique,
- de la PMI,
- de la neuropédiatrie
- de la psychologie positive.

Toutes ces boîtes à idées sont des domaines dans lesquels on peut puiser des mots-clés, des idées pour fabriquer sa politique de soutien à la parentalité. Certains ont plus d'allants que d'autres et les idées sont parfois un peu opposées les unes aux autres.

3/

La société du risque. Le nouveau contexte de la société du risque.

Pourquoi s'est-on mis à nouveau à parler de risque, mais d'une façon qui n'est pas exactement la manière dont la protection sociale a envisagé la question du risque social ?

Risque collectif qui nous concerne massivement tous et à l'égard duquel on peut se protéger mutuellement (risque social).

Versus les risques. (Série de risques qui font des paquets, tellement nombreux qu'on arrive à avoir peur de cette société du risque.) La société du risque massifie le risque, nous rend peureux, apeurés, nous inhibe, et nous individualise face au risque là où avant on le pensait collectivement.

La société du risque

Deux références importantes pour parler de cette question.

- Robert Castel / ouvrage « La gestion des risques » 1980 dans lequel il explique le succès de l'expression de « société du risque ».
- Ulrich Beck / ouvrage « La société du risque » 1986 dans lequel la fonction parentale prend une fonction particulièrement centrale. Et on pourrait même aller jusqu'à dire que ça pourrait être le phénomène qui va être la source de toutes les réussites ou de tous les échecs du travail de socialisation. La société du risque a fabriqué l'idée que le parent pourrait bien être le responsable aussi bien des réussites que des échecs.

> Développement d'une sorte d'aversion au risque (mais pas au sens des assureurs).

L'aversion au risque est quelque chose qui nous conduit, par exemple, à nous protéger mutuellement contre des risques et à dire « tant que le risque est partagé, il devient assurable ». Si jamais il n'est pas partagé, il n'est plus assurable.

L'aversion au risque va prendre un autre sens : la peur du risque de l'environnement. Exemple des enfants ayant grandi dans les années 50 qui après l'école allaient jouer dehors, se lançant des cailloux et allant dans l'eau comme s'ils se croyaient au Vietnam. Aujourd'hui, on dirait « Cet enfant n'était pas suivi ». Hier, on disait « Les enfants jouent ! Ils prennent sans doute un peu de risques mais on leur a dit ce qu'il ne fallait pas faire. »

Cette perception des risques, elle se prolonge aujourd'hui.

Le monde des adultes, le monde environnant de nos enfants, est un monde hostile, dangereux.

Le monde qui vient est chaotique > perception des risques

Dans cet univers de risques > les parents ont pris conscience, avec la massification scolaire > clé absolument fondamentale du futur de leur enfant = réussite à l'école (pas une condition suffisante, mais condition nécessaire) > hyperpolarisation du coaching scolaire, explosion du travail parental (question particulièrement aiguë en France).

Quand va-t-on baisser la pression ? Symptômes nouveaux > anxiété envahissante / anxiété générée par la course du rat de l'école > le retrait social des jeunes et des adolescents. Souvent au lycée > les hikikomoris (premiers au Japon dans les années 90 > vu comme culturel > mais aujourd'hui il y en a partout dans le monde > ça n'est pas culturel. Problème à prendre au sérieux)

Phénomène qui renvoie à la place de la santé mentale aujourd'hui chez les jeunes > misère de la psychiatrie / une demande qui explose / impossibilité d'avoir un adulte ou un professionnel > explosion des psychotropes.

Les risques sociaux

On a compris que notre système de protection sociale devait nous conduire à inventer des nouveaux risques sociaux.

Notre protection sociale construite autour de principaux risques sociaux, mutualisables, relativement assurables, et qui ont fondé notre mode de protection collective :

- Retraite
- Maladie
- Famille (Au départ, c'est simplement rendre solvables davantage les familles qui ont des enfants.)

Aujourd'hui, on a des nouveaux risques parce que la société a bougé sur ces deux leviers qui font la protection sociale : le terrain du travail et de l'emploi et le terrain de la famille ; double transformation : socio-économique et socio-familiale

Nouvelle répartition des tâches de care.

La famille de l'après-guerre, c'est la vie à trois temps,

- Enfance : socialisation, éducation.
- Âge adulte : travail.
- Et enfin, protection et maintien du revenu quand on est plus en âge de travailler, retraite.

Maintenant la jeunesse est un âge de la vie en soi et qui n'a pas de politique propre. On a familialisé les problèmes de la jeunesse (tranche qui va de 16 à 30 ans) en repoussant l'âge du soutien aux parents quand ils soutiennent leurs jeunes. Dans les pays nordiques > protection sociale pour la jeunesse en tant que telle. (Ouverture du revenu minimum à la jeunesse).

Autre étape du cycle de vie qui est venue avec le fait que le troisième âge est l'âge où l'on a les biens les plus précieux (propriétaire de son logement, garantie de son revenu et... le temps !)

Par rapport aux vieux risques sociaux (retraite, maladie, accident du travail, famille), on a des risques nouveaux.

- Liés au 4^e et 5^e âge : la dépendance = être aidé pour la vie quotidienne. (Sachant qu'on est dépendant « from the cradle to the grave », du berceau jusqu'au tombeau. En fait, on est interdépendant tout le temps. Pour qu'un homme tienne debout, il faut qu'il ait une propriété sociale, des droits sociaux)
- Entrée dans une tertiarisation avec l'entrée massive des femmes sur le marché du travail. Modèle à deux revenus mais l'égalité salariale pas atteinte (bien qu'annoncée dans les textes européens en 1955).
L'égalité sur le terrain des tâches domestiques et des tâches de care est encore plus lente à atteindre. Et pourtant, il n'y a pas l'un sans l'autre. Si vous voulez diviser le travail, il faut diviser le travail global : le travail rémunéré, le travail productif, le travail de reproduction sociale. Si vous ne divisez pas les deux > fabrication de tracas parentaux.
Dans les pays nordiques qui ont réussi à aller plus vite sur le terrain de l'égalité, sur le terrain du partage du travail domestique et du soin entre les hommes et les femmes, il y a une parentalité moins rugueuse, moins difficile, une conjugalité moins difficile, une vision plus positive du futur, une vision moins inquiète de leurs enfants.
- La jeunesse se prolonge - jeunesse, yo-yo – avec des jeunes qui partent plus tard de la maison ou qui y reviennent. Cette cohabitation intergénérationnelle prolongée a des effets familiaux absolument majeurs en termes de coexistence normative.

Les nouveaux risques sociaux

Élever seul son enfant

Années 75-76 : création de l'allocation de parent isolé. Il y a un vrai risque familial. Maintenir un revenu à des femmes qui, autrement, pourraient décider soit d'abandonner leur enfant ou de ne pas l'amener à terme, de recourir à l'avortement. Donner un revenu provisoirement le temps de s'occuper de son petit qui n'a qu'elle pour s'en sortir en attendant qu'elle puisse avoir un travail.

- **Avoir un parent en perte d'autonomie.** Nouveau risque social dont l'assurabilité n'est pas garantie. La couverture de la perte d'autonomie est essentiellement payée par l'assurance maladie. Et ce sont les familles qui font le boulot : les femmes, les épouses d'abord, et puis après, les filles, les brus.
- Risque d'exclusion et d'accès à l'emploi, un nouveau risque social énorme.

- Ne pas parvenir à concilier vie familiale et vie professionnelle : énorme risque social dont on n'a pas encore trouvé la clé pour savoir comment le protéger.
- **Le problème de la transition vers l'âge adulte.** Comment mon jeune pourrait-il être mieux protégé contre cette transition qui est plus longue, plus incertaine, plus compliquée, plus difficile et avec une anxiété absolument majeure ?

4/

Les controverses. Le champ de la parentalité, depuis l'époque de l'éducation des mères, est un domaine d'experts. Aujourd'hui c'est un marché du conseil et il y a des désaccords entre experts. Il est difficile de se retrouver, puisqu'on nous préconise une chose et presque son contraire. Dans ce contexte, augmentation du sentiment de pression qui s'exerce sur les parents, qui ont envie de bien faire, reçoivent des conseils orthogonaux les uns aux autres, et finissent par ne plus savoir à quel saint se vouer.

Les controverses et les risques.

2 formes de déterminisme

- Années 70 et 80 : le déterminisme social. La reproduction sociale, c'est la reproduction d'une génération à l'autre de ce qui sont des traits culturels et sociaux. On pensait en termes de classe sociale, en termes d'habitudes, en termes de ce qui fait que « la société nous entre sous la peau ».
- Aujourd'hui, on parle de **déterminisme parental**. Le déterminisme parental explique que les parents sont l'épicentre et le début de la source de tout, réussites et échecs. (Frank Furedi, sociologue britannique « Paranoid Parenting ») > quand on a cette lecture, on pense que les enfants sont l'affaire de leurs parents.
Dans la perspective de réussite cela sous-entend que les parents vont devoir s'investir « à fond ». Investissement sans limite, sans compter. Irresponsabilité sous-entendue des parents qui ne sont pas capables de faire de l'intensive parenting, de la parentalité intensive
Cette vision pose aussi une suspicion sur les personnes qui n'ont pas ou ne veulent pas d'enfant (désintérêt pour le futur, pas intérêt à donner des conseils...)
Si les enfants sont le produit du travail parental > alors cette responsabilité des réussites comme des échecs fait un focus qui peut générer une forme de suspicion et de ressentiment ou un affaïssement de la confiance entre adultes. Parce que c'est aussi un résultat de cette perception des risques majeurs qui environnent l'enfant.

Controverse autour du **rapport sur les 1000 premiers jours** en 2020. Composition de la commission : des psys et des professionnels d'un certain nombre de dispositifs, comme la parentalité positive. Pas d'historien, ni démocrate, ni sociologue.

Utilisation politique, par les politiques, des résultats des neurosciences qui viendraient dire qu'il y a un enjeu autour de la connectique cérébrale qui est en train de se fabriquer au cours des trois premières années de l'enfant et qui mal accompagnée - mauvais travail initial > créerait quelque chose de l'ordre de la brisure psychique.

Précaution : les neurosciences ne disent pas exactement ça > les neurosciences travaillent beaucoup sur du modèle animal. On ne peut pas transférer aux humains... (Essai américain « Le mythe des trois premières années » suite un rapport à peu près équivalent à celui des 1000 1^{ers} jours, il y a 15 ans.)

Cette logique d'investissement dans les premières années, utilisée par les neurosciences, peut donner lieu à des injonctions extrêmement compliquées et, dans un certain nombre de cas, préjudiciables. (Ex. de l'allaitement et de l'injonction à prendre du plaisir à prendre à l'allaitement du bébé > en cas contraire ce serait un message négatif transmis au bébé)

Affrontement dans les médias autour de plusieurs sujets

- Le time-out > envoyer l'enfant dans sa chambre > ce n'est pas une violence ordinaire vs c'est la première marche de la violence ordinaire
- Parentalité positive – parentalité bienveillante
/ à l'inverse > Méthode Ghattossori

Au Royaume-Uni > beaucoup de travail sur les interventions précoces. Il faut continuer d'avoir un regard critique sur les interventions précoces.

Il faut faire des interventions précoces mais toujours les situer. (À quel moment dans notre histoire ? Pourquoi pense-t-on les interventions précoces ?)

Les cultures de parentalité.

Conviction que notre vision du travail parental, de la fonction parentale, des rôles parentaux bouge avec les générations.

Pour preuve> nos parents ont eu comme modèle des modèles qui sont considérés aujourd'hui comme obsolètes.

Les cultures de parentalité > des cultures qui varient en fonction des milieux sociaux. Modèles différents de bonnes pratiques parentales selon les couches sociales de la société.

Apprentissages faits dans nos milieux d'origine > modèles et bonnes pratiques qui peuvent être jugés comme déplacés dans un autre univers social.

Jugement moral et pratique, normatif, souvent pyramidal, qui va faire que certaines pratiques des milieux populaires seront estimées être de mauvaises pratiques dans les couches moyennes éduquées.

On a donc là des cultures de parentalité socialement et générationnellement situées.

Autres cultures de parentalité mises en évidence par les trajectoires de migration. Comment peut-on imaginer qu'une famille d'immigrés forcés puisse, sans préparation, être confrontée à des modèles de parentalité pour une bonne part, presque orthogonaux à ce qu'ils ont toujours appris comme étant les modèles démocratiques de leur pays et leur culture d'origine ? On ne peut pas se satisfaire du fait de dire « Chez vous c'était comme ça, chez nous c'est comme ça. Aligned-vous. ».

Ces compressions font que ces cultures de parentalité posent une question. Qui est le cœur de ce qu'est le travail de socialisation ?

Socialiser la génération qui vient, c'est savoir ce que l'on veut transmettre en ayant conscience qu'il va falloir abandonner des bouts qui ne sont plus appropriés, qui ne sont plus adaptés et qui probablement vont être travaillés par la génération qui vient. C'est toujours créer un fil entre le passé, le présent et le futur.

La socialisation, c'est

- transmettre et abandonner
- transmettre et trier
- transmettre et innover, mais garder quand même quelque chose
- établir une discussion intergénérationnelle, interculturelle

Pour cela, il faut qu'on puisse

- en parler, échanger, discuter, ajuster
- donner du temps à des transformations
- accepter que ce n'est pas juste un modèle pyramidal du haut vers le bas

C'est quelque chose qui se co-construit. C'est un ajustement.

La socialisation n'est pas primaire mais secondaire.

Socialisation tout au long de la vie, se prolonge à l'âge adulte, dans le travail, dans les loisirs, dans les épreuves, quand on devient vieux, quand on accompagne nos vieux.

La socialisation nous oblige à penser que les enfants ne sont pas une pâte molle passive, mais il y a du *childing* (de la même manière qu'il y a du *parenting*) > les enfants apprennent aux parents, les enfants montrent aux parents, les enfants enseignent aux parents.

Nécessité de comprendre que chez les ados, il y a des découvertes, tout à fait significatives, à l'égard desquelles, comme adultes on ne peut pas juste continuer à dire « Écoute, chez moi, c'est comme ça. Tu fais ce que je te dis. Point barre. »

Nécessité de s'habituer à l'idée du prolongement de la socialisation. Mais si ça ne se dit pas, si ça ne se parle plus, si on ne voit pas, si on n'a aucune perception des univers normatifs de référence > alors quelque chose se brise.

Notre culture parentale est vivante. Elle n'est pas figée. « Je déteste l'idée qui consisterait à faire des manuels dans lequel, de manière universelle, a-anthropologique, a-historique, a-sociologique, qui, hors sol, puissent dire "un parent, c'est ça et ça doit faire ça. Point à la ligne." »

Dans la société, qu'est-ce que nous sommes en train de travailler de cette fonction parentale ?

Qu'est-ce que la condition parentale ? La parentalité n'est pas hors-sol. La parentalité n'est pas un invariant universel à l'historique, à l'anthropologie, etc. La parentalité est une condition, comme il y a une condition sociale. Autrement dit, pour savoir de quoi on parle, il faut avoir compris dans quelles conditions et quels systèmes de contraintes les parents exercent leur rôle.

Si on ne connaît pas leurs contraintes > on ne peut pas juste présenter un modèle. (Le parent connaît les normes mais ne peut pas toujours les mettre en œuvre. Si conditions de mise en œuvre > peut-être début de petits réussites.)

> Donc, d'abord, travailler sur la condition parentale.

Collectiviser la question de la parentalité.

On ne peut pas travailler sur cette question s'il n'y a pas une confiance minimale entre les adultes qui vont parler de ce sujet. Si pas de confiance > c'est la faillite de ce qu'est le travail de socialisation du travail social, du travail de fabrique de la société.

Nécessité de confiance et solidarité.

Ex de la mère dans les Pays nordiques qui laisse, sans crainte, son bébé endormi dans sa poussette à l'extérieur le temps de passer chez le boucher. Culture de parentalité (On ne change pas un bébé de son lieu pour aller dans les bras parce qu'on rentre dans une boutique) > À nous : ça paraît complètement choquant.

On va peut-être faire un pas le jour où on ne va pas sortir les bébés de la poussette quand on ira faire les courses. Peut-être qu'on sera à ce moment-là dans un monde dans lequel on pensera qu'il n'y a pas nécessairement un danger qui guette mon bébé dans la poussette dehors, dans le monde hostile et dangereux qui nous endort.

À méditer.

Bibliographie

« Être un bon parent » Une injonction contemporaine – Sous la direction de Claude Martin

Accompagner les parents dans leur travail éducatif et de soins – Sous la direction de Claude Martin

Être parent dans notre monde néolibéral – Michel Vandenbroek

Well-being at school. A social problem – Coordonné par Claude Martine et Kevin Diter

Comité d'acteurs 25/3/25

Présents

Loane	BOSSARD	Familles Rurales Bretagne	Linda	HELIES	CAF 29
Lucie	BOURDON	Familles Rurales Bretagne	Emeline	HELYE	Familles Rurales Bretagne
Félicien	BOURHIS	Communauté Lesneven - Côte des légendes	Asmat	HODHOAER	Collectif mamans 29
Lucile	BOURLLOT	MPT du Guelmeur	Alban	HUITRIC	Ville de Fouesnant
Cindy	BOZARD	MPT/CS Landerneau	Chantal	KERANDEL	Maison du Couple et de la Famille
Anne	BROUARD	Halte-garderie Pontanézen	Anne	KEROUANTON	Ville de Brest - HG de Keredern
Edith	CABIOCH	PLPR Brest	Nolwenn	KERRIOU	RPE Landivisiau
Gilbert	CAER	Maison du Couple et de la Famille	Stéphanie	LASHKAR	CC Pays Fouesnantais
Lucile	CALVEZ NORMAND	RPE Brest	Nicolas	LE BIHAN	Ty Pouce
Estelle	CANN	CC Pays de Landivisiau	Ophélie	LE BORGNE	Familles Rurales Bretagne
Lou	CARNOT	MJC Tregunc	Nolwenn	LE BOURLOUT-JEAN	ADSEA 29 - Réaap 29
Estelle	CARVAL	CCPBS - Pôle solidarité	Marion	LE CARRE	Familles Rurales Bretagne
Cécile	CHAU	Collectif mamans 29	Caroline	LE CORRE	PMI Bellevue
Coralie	CHAUVAT	Mairie de Pont l'Abbé	Gaëlle	LE CORRE	Crèche Marie Becquet de Vienne - Brest
Zoé	CHUNIAUD	DRE MDEJ	Guillaume	LE CREFF	Familles Rurales Bretagne
Laure	COAT		Marie-Laure	LE DREFF	Brest Métropole - Ville de Brest
Maryline	COLLIN		Fabienne	LE DURAND	CAMPS/Une pause autour de bébé
Gwendal	COPIN	Familles Rurales Bretagne	Alizée	LE GALL	CC Pays Fouesnantais
Anaëlle	COURTES VIGOUROUX	Multi-accueil Bellevue - Brest	Kristell	LE GALL	HG Pontanézen et Pen Ar Créach - Brest
Orianne	DANIEL	Brest Métropole - Ville de Brest	Françoise	LE GRAND	Crèche Marie Bécquet de Vienne
Marine	DANTEC	Les RDV des Monts d'Arrée	Léo	LE HAN	Caf 29
Gwenaëlle	DELAROCHE	Crèche Marie Bécquet de Vienne	Marie	LE MOIGNE	Familles Rurales Bretagne
Marion	DRONNE	Familles Rurales Bretagne	Pascale	LE ROUZIC	Mairie de Brest
Valentine	DUBOT	MPT Pont L'Abbé	Gwen	LE VOURCH	Maison des parents / ADSEA 29
Lucy	DUBOURG	Familles Rurales Bretagne	Pierre	LEBALLEUR	EBP Croix Rouge - Brest
Aurélien	DUGAND	CS Couleurs Quartier	Aurore	LEDYS	Familles Rurales Bretagne
Nadia	EL AZZOUZI	Ville de Brest	Laure	LEVIEVRE	
Marine	EMIG	Caf 29	Solange	LISCOET	Une pause autour de bébé
Claire	ERARD	ILDYS	Véronique	LUNVEN	Coordination du « plan alcool bretois »
Damien	FEAT	CCA - Pôle cohésion sociale	Attoumane	MADI SAID	Collectif mamans 29
Maëlle	FEUGERE	CS La Courte échelle - Plouzané	Virginie	MARTINET	Service enfance jeunesse - Ville de Loperhet
Emilie	FRANÇOIS	Familles Rurales Bretagne	Anne	MASSOT	CS Kerangoff - Brest
Capucine	FROELICH	Ville de Brest - DRE	Tiphène	MENELEC	Mairie de Pont l'Abbé
Nadège	GABIN	Lambezellec	Catherine	MEVEL-COAT	Maison de l'enfance - Guipavas
Daphné	GAUTHIER	Mairie de Loperhet - Service jeunesse	Danielle	MICHEL	LAEP - Bateau sur l'eau / Ville Concarneau
Kaoutar	GHAZI	PMI Lambé-Kerédern	Isabelle	MILLIOT	CS Pen Ar Créac'h
Karine	GUEDES	Astérie - Centre social - Plougastel	David	MOAN	Ligue de l'enseignement
Stéphanie	GUILLEMET	Maison des parents - ADSEA 29	Mélanie	MORIEN	Astérie - Centre social - Plougastel
Tiphaine	HAMON	Familles Rurales Bretagne			

		Familles rurales Plouzévédy/Saint- Vougay/Trézilidé
Laëtitia	MORVAN	
Solène	NAVEOS	CPTS du Pays bigouden
Martine	N'GUYEN VAN DAT	MCF Brest
Laëtitia	OILLIC	CDAS Quimperlé
Marc	OLLIVIER	Ligue de l'enseignement
Stéphanie	PAUGAM	Centre Social Jacolot- Le Relecq-Kerhuon
Céline	PELLEN	Halte-garderie Bellevue - Brest
Pauline	PELLENNEC	Educ nat Lycée Dupuy de Lôme Brest
Martine	PELTIER-LE TEUFF	
Camille	PERON	RPE - Guipavas
Françoise	PERON	Maison du couple et de la famille
Élodie	PODEUR	RPE Brest
Corinne	POSTAIRE	Halte-garderie Pen Ar Créac'h - Brest
Aurélié	PREMEL-CABIC	RPE Brest
Muriel	PRIGENT	Maison de l'enfance - Guipavas
Laure	PRIMOT	CLCL
Justine	PUREN	
Gabrielle	QUEIGNEC	CAF 29
Elodie	RAGUENES	En Jeux d'enfance Crèche La Farandole Landerneau

Tanguy	RIOU	Ville de Brest
Emmanuelle	ROHOU	Haut Léon Communauté
Nolwenn	ROUE	Pays des Abers
Cyril	RUZ	Centre social Astérie - Plougastel
Catherine	SALAÛN	Brest Métropole - Ville de Brest
Léna	SALIOU	Association Don Bosco
Steven	SALOU	Familles Rurales Bretagne
Emil	SARB	Association Don Bosco
Anne	SCHMIDT	Quimper Bretagne Occidentale
Marjorie	SEGALEN	
Loreena	SIMON	Association Don Bosco
Laura	SIVY	"La Passerelle" / CCAS Morlaix
Violette	STRICOT	PRH 29
Elodie	TOUSSAINT	AEMI Conseil
Laure	TREBAUL	Pays de Daoulas
Lucie	TREBOUTA	Brest Métropole - Ville de Brest
Sonia	TREGUER	Les Amarres
Anne	TUAL	Crèche de Kerigonan - Brest
Béatrice	TUDAL	RPE Brest
Clémentine	YAGGI	CS Pen Ar Créac'h

Comité d'acteurs 25/3/25

Excusés

Abdoulaye	BADIANE	Association Don Bosco
Sidonie	CLAYETTE	Brest Métropole - Ville de Brest
Anaïs	COADOU-LOAËC	Brest Métropole - Ville de Brest
Marie	DU COUEDIC DE KERGOALER	Familles Rurales Bretagne
Christian	DUBREIL	Association Polysonnance – CS /Poly'Skol
Anna	FILY	CAF 29
Héloïse	KERHOAS	Patronage laïque de Lambazellec
Emmanuelle	MAGUET	CS de Bellevue - Brest

Vanessa	PICARD	CCHPB
Gabrielle	PRIETZ	RASED Simone Veil - Landerneau
Emmanuelle	RABIN	Ville de Brest - Unité projet éducatif
Marion	RAOUL	CCHPB
Arthur	ROLLAND	PLL
Laëtitia	SALIOU	Maison de l'enfance Milizac-Guipronvel
Nathalie	SAOUT	MPT/CS Landerneau
Morgane	THIOUX	Centre social Ulamir Crozon
Isabelle	UGUEN	Udaf 29